

MAC VAL

Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne

« Tout est affaire de décor »

Exposition de Pierre Ardouvin
du 16 avril au 4 septembre 2016

Commissariat : Alexia Fabre et Frank Lamy
assistés de Julien Blanpied



1.



2.



3.

MAC VAL

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
Place de la Libération
94400 Vitry-sur-Seine
contact@macval.fr / 01 43 91 64 20
www.macval.fr

Contacts presse

anne samson communications
Andréa Longrais / 01 40 36 84 32
andrea@annesamson.com
Federica Forte / 01 40 36 84 40
federica@annesamson.com





4.



5.



6.

Communiqué de presse

Le prochain grand temps fort du musée d'art contemporain du Val-de-Marne est consacré à Pierre Ardouvin. Pour cette monographie, tant théâtrale que fantasmagorique, l'artiste français propose une vision globale de son œuvre en une scénographie minutieusement orchestrée qui met en lumière une sélection d'une trentaine d'œuvres, assemblées et rejouées pour le MAC VAL. De nouvelles productions et des pièces réactivées se déploient dans les 1350 m² de la salle d'expositions temporaires du musée, mais aussi dans le vestibule et le jardin.

« Tout est affaire de décor » propose un parcours déambulatoire poétique que le visiteur, littéralement plongé à l'intérieur de l'univers sensoriel et singulier de Pierre Ardouvin, est invité à arpenter et à recomposer. Si les pièces sont autonomes, elles dialoguent pourtant entre elles pour dessiner un véritable paysage mental. Grâce aux réappropriations d'images et d'objets familiers revisités par son imaginaire, l'artiste offre ici une sorte de récit personnel et collectif en investissant les espaces communs, comme par exemple les clichés de la culture populaire de la France des années 60 et 70.

Son utilisation de l'objet est surtout liée à son ancrage dans le réel, pour sa charge émotionnelle ou sentimentale. Le sentiment « d'inquiétante étrangeté » qui s'en dégage vient principalement de leur échelle et de leur mise en espace. Pierre Ardouvin invente un univers fictionnel créé par un regard de biais sur le quotidien, sur la société et ce qu'elle génère, en renversant le décor comme il renverse les questions. Ici flottent des meubles suspendus au plafond et là s'étend sur le sol un planeur de 18 mètres d'envergure qui ne semble ni venir d'atterrir, ni prêt au décollage. L'ambiguïté réside entre détente et malaise, regard distancié et englobant, suspension et chute. Le renversement de la perspective est une bascule structurante de ce dispositif immersif où le spectateur, témoin de ce monde désenchanté, devient parfois lui-même objet de spectacle. Les temps se mêlent et une angoisse sourde s'installe dans l'ambiance feutrée de cette scène mélancolique et métaphysique. Si Pierre Ardouvin est connu pour son utilisation du son et de la musique pop en particulier, cette exposition est baignée dans un silence ouaté, même si chacune des œuvres est empreinte de résonance sonore mentale.

Avec une apparente légèreté, Pierre Ardouvin aborde les thèmes de la perte, du passage du temps, de l'arrachement, de la solitude. Avec distance et humour, il donne à voir la société du spectacle mise à nue et interroge notre présence au monde en nous propulsant dans un espace en

suspens, entre l'innocence de l'enfant rempli d'illusions et la réalité de l'adulte désenchanté. Sous un air de fête, l'ambiance est presque inquiétante, sans jamais être totalement angoissante et l'artiste semble dire que quelque chose va advenir, que quelque chose doit advenir.



7.



8.



9.

Pierre Ardouvin est né en 1955, il vit et travaille à Paris.

Son travail a fait l'objet de très nombreuses expositions monographiques ou collectives, tant en France qu'à l'étranger (Palais de Tokyo, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Fondation Jumex (Mexico), Mori Art Museum (Tokyo), NMCA (Seoul), etc.).

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées, partout dans le monde.

Il est représenté en France par la galerie Praz-Delavallade et en Belgique (Liège) par la galerie Yoko Uhoda.

www.pierreardouvin.com

Retrouvez toute la programmation sur www.macval.fr

Légendes des visuels

1. Pierre Ardouvin, *La maison jaune*, 2016.

Série « Écran de veille ». Impression sur toile, résine, paillettes, cadre, 176 x 234 cm. Production MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Photo © Pierre Ardouvin. © Adagp, Paris 2015.

2. Pierre Ardouvin, *Les Quatre Saisons*, 2010.

Plateau tournant, canapés, guirlandes de fanions multicolores, hauteur : 235 cm, diamètre : 386 cm. Bande son : « Les 4 saisons » d'Antonio Vivaldi, par Louis Kaufman, Henry Swoboda, Orchestre à cordes Musical Masterpiece (1947). Courtesy Pierre Ardouvin & Praz-Delavallade, Paris. Photo © Florent Kleinfenn. © Adagp, Paris 2015.

3. Pierre Ardouvin, *Soleil couchant*, 2005.

Altuglas, réglette fluorescente, 120 x 150 cm. Collection privée. Photo © Pierre Ardouvin. © Adagp, Paris 2015.

4. Pierre Ardouvin, *Suspense*, 2006.

Feu artificiel, jerrican, alimentation électrique, 31 x 25 x 52 cm. Collection privée. Photo © Pierre Ardouvin. © Adagp, Paris 2015.

5. Pierre Ardouvin, *Au théâtre ce soir*, 2006. Matériaux mixtes, 305 x 525 x 555 cm. Collection Lafayette

Anticipation - Fonds de dotation Famille Moulin, Paris. Photo © Pierre Ardouvin. © Adagp, Paris 2015.

6. Pierre Ardouvin, *La Tempête*, 2011.

Arbre, terre, fauteuil, 500 x 350 x 270 cm.

Courtesy Pierre Ardouvin & Praz-Delavallade, Paris. Photo François Fernandez © CCC Tours. © Adagp, Paris 2015.

7. Pierre Ardouvin, *Bonne nuit les petits*, 2008.

Lettres en bois peint, lumières et cabochons multicolores, chenillard, 70 x 750 x 15 cm. Collection FRAC Alsace, Sélestat. Photo © Marc Domage. © Adagp, Paris 2015.

8. Ardouvin, *Éclair*, 2007.

Système électrique, plastique, métal, ampoules, 253 x 223 x 10 cm. Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

Photo © Jacques Faujour. © Adagp, Paris 2015.

9. Pierre Ardouvin, vue de l'exposition « Helpless »,

CRAC Sète, 2013. À droite, *Ohlala*, à gauche, *Sad Song*.

Courtesy Pierre Ardouvin & Praz-Delavallade, Paris.

Photo Florent Gadin © CRAC Sète. © Adagp, Paris 2015.